

L'Ivresse des Ulates

Mesca Ulad

Livre de Leinster & Livre de la Vache Brune

Traduction en anglais par W.M. Hennessy
puis en français par Google Traduction et Kéblo

Lorsque les fils de Mile d'Espagne atteignirent Erin, leur sagacité contourna les Tuatha De Danann, de sorte qu'Erin fut laissée à la partition d'Amergin Glunmar, fils de Mile ; car il était un roi poète et un roi juge. Et il divisa Erin en deux parties, et donna la partie d'Erin qui était sous terre aux Tuatha De Danann, et l'autre partie aux fils de Mile, son propre sept (?) corporel.

Les Tuatha De Danann sont allés dans les collines et les lieux féeriques, de sorte qu'ils ont parlé avec les sidhes sous terre. Ils laissèrent cinq d'entre eux devant les cinq provinces d'Erin, pour exciter la guerre et le conflit et la vaillance et la querelle entre les fils de Mile. Ils en laissèrent cinq devant la province d'Ulster notamment. Les noms de ces cinq étaient : Brea fils de Belgan, à Dromana-Breg ; Redg Rotbél dans les pentes de Mag Itha ; Tinnel, fils de Boclachtna, à Sliab Edlicon ; Grici dans Cruachan Aigle ; Gulbann le Gris, fils de Grac, dans le Ben de Gulban Gort fils d'Ungarb.

Ils ont provoqué une querelle parmi les sections d'Ulster, concernant sa division en trois parties, lorsque la province était à son meilleur, à savoir, à l'époque de Conchobar, fils de Fachtna Fathach. Ceux qui partageaient la province avec Conchobar étaient son propre *dalta* (enfant nourricier), Cuchulainn, fils de Sualtam, et Fintan, fils de Niall Niamglonnach, de Dun-da-Benn.

La partition qui a été faite de la province était la suivante : des collines d'Uachtar Forcha, qui s'appelle Usnech de Meath, au milieu de Traig Baile, était la partie de la province de Cuchulainn. Le tiers de Conchobar, d'ailleurs, allait de Traig Baile à Traig Thola, en Ulster. Le tiers de Fintan était de Traig Thola à Rinn Seimne et Lorna.

Une année était ainsi la province, en trois divisions, jusqu'à ce que la fête de Samhain soit faite par Conchobar à Emain Macha. L'étendue du banquet était d'une centaine de cuves de toutes sortes de bières. Les officiers de Conchobar ont dit que tous les nobles d'Ulster ne seraient pas trop nombreux pour participer à ce banquet, en raison de son excellence.

La résolution formée par Conchobar était d'envoyer Leborcham pour Cuchulainn à Dun Delga, et Findchad Fer Benduma, fils de Fraglethan, pour Fintan, fils de Niall Niamglonnach, à Dun-da-Benn.

Leborcham arriva à Dun Delga, et dit à Cuchulainn d'aller parler avec son beau tuteur, à Emain Macha. Cuchulainn organisa alors un grand banquet pour les habitants de son propre territoire à Dun Delga ; et il a dit qu'il n'irait pas, mais qu'il s'occuperait des gens de son propre pays. La blonde Emer, fille de Forgall Monach, la sixième meilleure femme qu'Erin contenait, a dit qu'il ne le ferait pas, mais qu'il devrait aller parler avec son tuteur Conchobar. Cuchulainn ordonna d'atteler ses chevaux et d'atteler son char.

« Harnachés sont les chevaux, et attelé est le char », dit Læg ; « n'attends pas l'heure mauvaise, afin que ta vaillance ne t'empêche pas. Plonge-y quand tu voudras. »

Cuchulainn a pris son habillement guerrier autour de lui ; et il sauta dans son char, et continua par le chemin le plus direct et le plus court jusqu'à Emain Macha. Et Sencha, fils d'Ailill, vint souhaiter la bienvenue à Cuchulainn sur le green d'Emain Macha. Voici l'accueil qu'il lui a offert :

« Bienvenue, accueille toujours ta venue, toi chef glorieux de l'armée d'Ulster ; toi joyau de la vaillance et de la bravoure du Gaidel ; toi cher, subjugué, fils aux poings pourpres de Dechtire. »

« C'est l'accueil d'un homme qui demande un cadeau », a déclaré Cuchulainn.

« C'est vrai », dit Sencha, fils d'Ailill.

« Nommez le don dont vous avez besoin », a déclaré Cuchulainn.

« Je le ferai, à condition qu'il y ait des garanties appropriées à ce sujet. »

« Dis quelles sont les garanties dont tu as besoin, »

« Les deux Conalls et Loegaire, à savoir Conall Anglonnach, fils d'Iriel Glunmar, et Conall Cernach, fils d'Amargin, et le furieux Loegaire Buadach. »

L'avantage a été garanti sur ces garanties, en considération d'un contre-don pour Cuchulainn.

« Quelles sont les garanties que tu désires concernant le contre-don ? » demanda Sencha.

« Les trois jeunes, nobles et distingués gillies : Cormac Conlonges, fils de Conchobar, Mesdead, fils d'Amargin, et Eochaid Cenngarb (tête rugueuse), fils de Celtchar. »

« Ce que je demande, dit Sencha, fils d'Ailill, c'est que tu cèdes à Conchobar, pour un an, le tiers d'Ulster qui est entre tes mains. »

« Si la province valait mieux qu'il l'ait pendant un an, ce n'est pas difficile, car il est la fontaine à son emplacement approprié qui ne peut être souillée ni souillée, le descendant des rois d'Erin et d'Albe. Par conséquent, si la province valait mieux qu'elle soit en sa possession depuis un an, il n'est pas difficile qu'il l'ait ; mais si ce n'est pas mieux, nous insisterons (?) pour qu'il soit placé sur son propre tiers à la fin d'année. »

Fintan fils de Niall Niamglonnach est arrivé. L'illustre bon druide Cathbad le rencontra et lui souhaita la bienvenue.

« Bienvenue à ta venue, ô belle et illustre jeunesse ; toi puissant guerrier de la grande province d'Ulster, contre qui ni les pillards, ni les spoliateurs, ni les pirates ne peuvent lutter ; toi, homme frontalier de la province d'Ulster. »

« C'est l'accueil d'un homme qui demande une aubaine », a déclaré Fintan.

« Ça l'est, vraiment », dit Cathbad.

- Parle, qu'il te soit donné, dit Fintan.

« Je parlerai, à condition que j'aie mes garanties appropriées à ce sujet. »

« Dis, quelles garanties exiges-tu, en considération d'une aubaine de retour pour moi ? » dit Fintan. « Celtchar, fils d'Uthecar ; Uma, fils de Remanfisech, des ruisseaux de Cooley ;

Ils se sont engagés sur ces garanties.

« Parle maintenant, ô Fintan ; quelles garanties accepteras-tu concernant ton avantage de retour ? »

« Les trois fils du vaillant Usnech ; les trois torches de la valeur de l'Europe : Noisi, Anli et Ardan. »

Ces garanties ont été ratifiées de part et d'autre.

Ils entrèrent dans la maison où se trouvait Conchobar, c'est-à-dire dans le Teite Brecc.

« Conchobar est maintenant roi d'Ulster, » dit Cathbad, « si Fintan lui donne son troisième. »

« Oui, » dit Sencha, « car Cuchulainn a donné le sien. »

« Si oui, » dit Cuchulainn, « qu'il vienne boire et se délecter avec moi ; car c'est ma contre-demande. »

« Où sont mes titres et obligations », demanda Fintan, « quand cela est permis de dire ? »

Les garanties de chacun d'eux avançaient sauvagement ; et telle était la férocité du soulèvement, que neuf furent couverts de blessures, et neuf de sang, et neuf à l'agonie, parmi eux d'un côté et de l'autre.

Sencha fils d'Ailill se leva, et agita la paisible branche de Sencha, de sorte que les Ulates se taisaient, se taisaient.

« Vous vous êtes trop disputés, dit Sencha, car Conchobar n'est roi d'Ulster qu'au bout d'un an.

« Nous ferons cela, » dit Cuchulainn, « à condition que vous ne veniez pas entre nous au bout d'un an. »

« Je ne le ferai pas, vraiment, » dit Sencha.

Cuchulainn l'a lié à cela.

Ils restèrent pendant trois jours et trois nuits, buvant ce banquet de Conchobar, jusqu'à ce qu'il fût terminé. Ils allèrent ensuite dans leurs maisons et forts et bonnes résidences.

Celui qui vint au bout d'un an trouva la province source de convoitise et de richesse avec Conchobar ; de sorte qu'il n'y avait pas une demeure déserte ou vide de Rinn Seimne et Latharna à la colline d'Uachtar Forcha et à Dub et à Drobais, sans fils à la place de son père et de son grand-père, au service de son seigneur héréditaire.

À ce moment, une conversation eut lieu entre Cuchulainn et Emer.

« Il me semble, » dit Emer, « Conchobar est maintenant l'archi-roi d'Ulster. »

« Pas triste, bien qu'il en soit ainsi », a déclaré Cuchulainn.

« Il est temps de lui préparer maintenant son banquet de souveraineté », a déclaré Emer, « car il est roi pour toujours. »

Le banquet était préparé ; et il y avait cent cuves de toutes sortes de bières dedans.

C'est à la même époque que Fintan, fils de Niall Niamglonnach, décide de préparer son banquet ; et il y avait cent cuves de chaque sorte de bière dedans. Et c'était préparé et prêt. Le même jour, les deux ont été commencés et le même jour, ils étaient prêts. Le même jour, leurs chevaux leur furent attelés et leurs chars attelés. Cuchulainn arriva le premier à Emain. Il n'avait dételé ses chevaux que lorsque Fintan arriva et se dirigea vers Emain. Cuchulainn était là, invitant Conchobar à son banquet, lorsque Fintan arriva.

« Où sont mes cautions et garanties, quand cela est permis d'être dit ? » (demanda Fintan).

« Nous y sommes », dirent les fils d'Usnech en se levant ensemble.

« Même moi, » dit Cuchulainn, « ne suis pas sans garanties. »

Les Ulates s'avancèrent furieusement vers leurs armes ; et parce que Sencha n'osait pas s'interposer entre eux, ils étaient si querelleurs que Conchobar ne pouvait rien faire pour eux, sinon leur laisser le palais royal où ils se trouvaient. Et un de ses fils le suivit, nommé Furbaide, que Cuchulainn avait élevé. Et Conchobar le regarda.

« Bien, ô mon fils, dit Conchobar, s'il te plaisait, la pacification des Ulates viendrait de toi.

« Comment c'est ? » dit le garçon.

« En pleurant et en affligeant en présence de ton beau gardien, Cuchulainn ; car il n'a jamais été en difficulté de bataille ou de conflit, de sorte que son esprit ne serait pas fixé sur toi. »

Le garçon est retourné et a pleuré et affligé en présence de son tuteur Cuchulainn. Cuchulainn a demandé ce qui lui faisait mal. Le jeune a dit à Cuchulainn, « quand la province est une source de désir, que tu devrais la déranger et la gâcher, pour l'échange d'une nuit. »

« J'ai promis ma parole à ce sujet », a déclaré Cuchulainn, « et il ne sera pas transgressé. »

« J'ai juré, » dit Fintan, « que je ne permettrai pas aux Ulates de ne pas m'accompagner cette nuit. »

« Je vous trouverais un excellent conseil, si j'osais l'exprimer » dit Sencha, fils d'Ailill : « la première moitié de la nuit à Fintan, et la dernière moitié à Cuchulainn, afin d'apaiser la douleur du petit garçon. »

« Je le permettrai, » dit Cuchulainn.

« Je m'y tiendrai aussi », dit Fintan.

Les Ulates se levèrent alors autour de Conchobar ; et il envoya des messagers dans toute la province, pour rassembler les gens de la province au banquet de Fintan. Conchobar lui-même se rendit, avec la compagnie du Craeb Ruad (Red Branch) autour de lui, à Dun-da-Benn, chez Fintan fils de Niall Niamglonnach.

Les Ulates arrivèrent à l'assemblée festive, de sorte qu'il n'y avait pas un homme d'un demi-bally à Ulster qui n'y soit venu. La manière dont ils sont venus était, chaque noble avec sa dame ; chaque roi avec sa reine ; chaque musicien avec ses accompagnements ; chaque chasseur avec sa chasseresse. Comme si seule une compagnie de neuf personnes avait atteint l'endroit – ils étaient donc présents. Il y avait des lieux de couchage clairs et lumineux préparés pour eux. Il y avait de splendides et hauts pavillons, jonchés de joncs courbés et frais, et de longues maisons pour la multitude, et d'immenses, larges et spacieuses cuisines ; *et un bruiden* panaché à large bouche, qui était large et spacieux, protecteur, carré, à quatre portes, dans lequel les nobles d'Ulster, hommes et femmes, pouvaient être logés pour boire et se divertir. Des provisions de nourriture et de bière leur furent versées, de sorte que l'allocation d'une centaine de nourriture et de bière atteignit chacun de neuf d'entre eux.

La buvette fut ensuite arrangée par Conchobar selon les actes, les parties et les familles ; selon les grades, les arts et les coutumes, en vue de la bonne tenue du banquet. Des répartiteurs venaient distribuer, des échanonniers pour distribuer et des portiers pour garder les portes. Leur musique, leur ménestrel et leurs harmonies ont été joués. Leurs lais, et leurs poésies, et leurs éloges ont été chantés pour eux ; et des bijoux, des objets de valeur et des trésors leur ont été distribués.

C'est alors que Cuchulainn dit à Loeg, fils de Rianganbra : « Sortez, mon maître Loeg ; observez les étoiles de l'air, et voyez quand vient minuit ; car souvent tu m'as observé et attendu dans des pays lointains. »

Loeg est sorti. Il a continué à regarder et à observer jusqu'à minuit. À minuit, Loeg se rendit à l'endroit où se trouvait Cuchulainn.

« Il est minuit maintenant, ô chien des exploits », a-t-il dit.

Quand Cuchulainn a entendu cela, il a informé Conchobar, qui était alors dans le siège du héros devant lui. Conchobar se leva avec un cor de clairon moucheté. Muets et

silencieux étaient les Ulates lorsqu'ils virent le roi debout. Leur silence était tel que si une aiguille tombait du toit sur le sol, on l'entendrait.

Une des interdictions des Ulates était de parler devant le roi ; et l'une des interdictions du roi était de parler devant ses druides.

C'est alors que l'excellent druide Cathbad demanda : « Qu'est-ce que c'est, ô magnifique archi-roi d'Ulster, ô Conchobar ? »

« Cuchulainn ici ; il pense qu'il est temps d'aller boire son banquet. »

« S'il voulait mériter les bénédictions des Ulates assemblés, et laisser derrière nous nos faibles, nos femmes et nos jeunes ! »

« Je l'aimerais, dit Cuchulainn, pourvu que nos chevaliers, nos champions et nos guerriers, nos musiciens, nos poètes et nos ménestrels viennent avec nous.

Les Ulates avançaient [comme] l'avancée d'un seul homme, sur le green à surface dure. « Bien, ô mon maître Loeg, » dit Cuchulainn, « donnez une légère course au char. » Le conducteur de char possédait les trois vertus du conducteur de char à cette heure-là ; à savoir, tourner en rond et reculer droit et "sauter par-dessus l'écart".

« Bien, ô mon maître Loeg, » dit Cuchulainn, "donnez l'ardeur de la vitesse aux chevaux. »

Les chevaux de Cuchulainn ont fait un sursaut furieux et soudain. Les chevaux des Ulates suivaient leur exemple. Et où ils sont allés était dans le vert de Dun-da-Benn, à Cathar Osrin, à Li Thuaga, à Dun-Rigain, à Ollarbi, et par le rivage d'Ollarbi, dans la plaine de Macha, dans Sliab Fuait, et dans le gué du Watchman (Ath an Foraire), à *** Port Not de Cuchulainn, dans Mag Muirthemne, dans le territoire de Saithi (Crich Saithi), à travers Dubid, à travers le ruisseau de la Boyne, dans Mag Breg et Meath, dans l'ancienne plaine de Lena le porcher (Mag Lena), dans Claithir Cell, à travers les Brosnas de Bladma ; leur gauche vers la trouée de Mer fille du Treg, qui s'appelle aujourd'hui Bernan Ele ; leur droit aux collines de Sliab Eblinne, fille de Guaire, à travers le beau ruisseau qui s'appelle la rivière d'O 'Cathbad, dans la grande plaine de Munster, par le milieu d'Artine, et dans Smertaini ; leur droite vers les rochers blancs du Loch Gair ; à travers le ruisseau de la piscine de Maig, à Cliu Mail fils d'Ugaine, dans le territoire de Deise Beg, dans le pays de Curoi mac Dairi. Chaque colline qu'ils franchissaient, ils l'aplanirent, de sorte qu'ils la laissèrent dans de basses vallées ; à chaque bois qu'ils traversaient, les roues de fer des chars coupaient les racines des arbres immenses, si bien que c'était après eux un pays de champagne ; les ruisseaux, les gués et les bassins qu'ils traversaient étaient des drapeaux nus complètement secs après eux pendant longtemps et pendant d'immenses périodes, à cause de la quantité que les cavalcades emportaient avec leur propre corps du contenu de la cascade, du gué et du bassin . à travers le ruisseau de la piscine de Maig, à Cliu Mail fils d'Ugaine, dans le territoire de Deise Beg, dans le pays de Curoi mac Dairi. Chaque colline qu'ils franchissaient, ils l'aplanirent, de sorte qu'ils la laissèrent dans de basses vallées ; à chaque bois qu'ils traversaient, les roues de fer des chars coupaient les racines des arbres immenses, si bien que c'était après eux un pays de champagne ; les ruisseaux, les gués et les bassins qu'ils traversaient étaient des drapeaux nus complètement secs après eux pendant longtemps et pendant d'immenses périodes, à cause de la quantité que les cavalcades emportaient avec leur propre corps du contenu de la cascade, du gué et du bassin ; à travers le ruisseau de la piscine de Maig, à Cliu Mail fils d'Ugaine, dans le territoire de Deise Beg, dans le pays de Curoi mac Dairi. Chaque colline qu'ils franchissaient, ils l'aplanirent, de sorte qu'ils la laissèrent dans de basses

vallées ; à chaque bois qu'ils traversaient, les roues de fer des chars coupaient les racines des arbres immenses, si bien que c'était après eux un pays de champagne ; les ruisseaux, les gués et les bassins qu'ils traversaient étaient des drapeaux nus complètement secs après eux pendant longtemps et pendant d'immenses périodes, à cause de la quantité que les cavalcades emportaient avec leur propre corps du contenu de la cascade, du gué et du bassin . les roues de fer des chars coupaient les racines des arbres immenses, si bien que c'était après eux un pays de champagne ; les ruisseaux, les gués et les bassins qu'ils traversaient étaient des drapeaux nus complètement secs après eux pendant longtemps et pendant d'immenses périodes, à cause de la quantité que les cavalcades emportaient avec leur propre corps du contenu de la cascade, du gué et du bassin .

C'est alors que le roi Conchobar d'Ulster a dit : « Nous n'avons pas trouvé ce chemin entre Dun-da-Benn et Dun Delga. »

« Nous engageons notre mot vraiment, » a dit Bricriu ; « mais il est plus digne pour nous de chuchoter que pour un autre de pleurer. Il nous semble que ce n'est pas du tout sur le territoire d'Ulster que nous sommes. »

« Nous donnons notre parole là-bas, » dit Sencha fils d'Ailill, « que ce n'est pas du tout dans le territoire d'Ulster que nous sommes. »

« Nous donnons notre parole », a déclaré Conall, « que c'est vrai. »

C'est alors que les auriges des Ulates serrèrent le mors dans la bouche de leurs chevaux, depuis le premier aurige jusqu'au dernier aurige ; sur quoi Conchobar dit : « Qui nous dira sur quel territoire nous sommes ? »

« Qui devrait le vérifier pour toi sinon Cuchulainn ? » dit Bricriu, « car c'est lui qui a dit qu'il n'y avait pas un cantred dans lequel il n'eût commis le massacre de cent chaque cantred. »

« C'est de moi qu'il s'agit, ô Bricriu », dit Cuchulainn ; « J'irai. »

Cuchulainn a procédé à Drum Colchailli, qui s'appelle Ani Cliach.

« Dis, mon maître Loeg, sais-tu dans quel territoire nous sommes ? »

« Je ne sais pas, en effet », a déclaré Loeg.

« Mais je sais, » dit Cuchulainn. « C'est au sud de Cenn Abrat de Sliab Cain. Les montagnes d'Eblinne sont celles-ci au nord-est. Ce linn brillant que tu vois est le linn de Limerick. C'est Drum Colchailli dans lequel nous sommes, qui s'appelle Ani Cliach, dans le territoire du Deise Beg. Devant nous, au sud, est l'hôte, à Cliu Mail maic Ugaine, dans le pays de Curoi fils de Daire fils de Dedad. »

Pendant qu'ils étaient ainsi occupés, une énorme neige lourde se déversa sur les Ulates, jusqu'à ce qu'elle atteigne leurs épaules et les brancards des chars. Les défenses étaient faites par les auriges d'Ulster, qui élevaient entre eux des colonnes de pierre pour abriter leurs chevaux, entre eux et la neige ; de sorte que l'*echlasa* des chevaux d'Ulster reste immobile, depuis ce temps jusqu'à aujourd'hui. Et ce sont les jetons de l'histoire.

Cuchulainn et son aurige Loeg s'avancèrent jusqu'à l'endroit où se trouvaient les Ulates.

– Interroge donc, demanda Sencha, fils d'Ailill ; « quel est le territoire dans lequel nous sommes ? »

« Nous sommes, » dit Cuchulainn, « dans le territoire du Deise Beg, dans le pays de Curoi mac Dairi ; à savoir, dans Cliu Mail maic Ugaine. »

« Malheur à nous pour cela », dit Bricriu, « et malheur aux Ulates. »

« Ne dis pas cela, ô Bricriu », observa Cuchulainn, « car je donnerai des conseils aux Ulates dans le retour du même chemin, afin que nous atteindrons nos ennemis avant qu'il ne soit le jour. »

« Malheur aux Ulates », dit Celtchar, fils d'Uthecair, « que le gormac soit né qui donne le conseil. »

« Nous ne t'avons jamais connu, ô Cuchulainn », dit Fergna, fils de Findch ***, un roi vaillant des Ulates, "un conseil de faiblesse, de timidité ou de lâcheté pour les Ulates jusqu'à cette nuit. »

« Hélas ! que la personne qui donne le conseil s'en aille », dit le rouge-bras Lugaid, fils de Leit, roi de Dal Araide, « sans faire de lui une marque de dards, d'armes et de tranchants. »

« Question, cependant, » a dit Conchobar ; « que souhaites-tu ? »

« Nous désirons, » dit Celtchar fils d'Uthecair, « être un jour et une nuit dans le territoire où nous sommes, parce que c'était un signe de défaite pour nous d'en sortir ; car ce n'est pas 'une piste de renard' avec nous dans la vallée, ou la friche, ou le bois. »

« Parle donc, ô Cuchulainn, » dit Conchobar ; »

« Le vieil Aenach-Clochair est ici, » dit Cuchulainn, « et cette rude saison hivernale n'est pas le temps des fêtes. Et Tara Luachra est sur les pentes de l'est de Luachra ; et en elle se trouvent des résidences et des structures. »

« Aller à Tara Luachra, alors, c'est ce qui est juste », a déclaré Sencha, fils d'Ailill.

Ils continuèrent dans la direction droite de la route de Tara Luachra, et Cuchulainn comme guide devant eux.

Même Tara Luachra, si elle était vide avant ou après, ce n'est pas cette nuit-là qu'elle était vide. Rien d'étonnant, en effet, car un fils était né d'Ailill et de Medb, dont le nom était Maine Mo Epert, et il avait été donné en famille d'accueil à Curoi mac Dairi ; et Ailill et Medb étaient venus cette nuit-là, accompagnés des chefs de leur province, pour boire à la fin du (premier) mois de ce fils. Bien que ceux-ci fussent tous là, Eochaid mac Luchta était là avec (les hommes de) sa province ; et Curoi mac Dairi était également là, avec tout le Clan Dedad. Et bien qu'ils fussent tous là, une femme prévoyante était l'héroïne Medb, fille du Haut-Roi d'Erin, c'est-à-dire Eochaid Fedlech. Il y avait deux observateurs et des druides qui la gardaient. Ils s'appelaient Crom Deroil et Crom Darail, deux fils adoptifs du bon et illustre druide Cathbad.

Il leur est arrivé, alors, d'être sur le mur de Tara Luachra à ce moment-là, regardant et gardant, observant et regardant, de chaque côté d'eux. C'est alors que Crom Deroil dit : « As-tu vu la chose qui m'est apparue ? »

« Quelle chose ? » dit Crom Darail.

« Il me semble que ce sont des épées de guerre cramoisie et le pas de multitudes que je perçois venir du côté d'Ir Luachra de l'est. »

« Je ne penserais pas qu'un caillot de sang et de sang soit trop dans la bouche qui prononce cela », a déclaré Crom Darail ; "car ce n'est pas une armée ou une multitude, mais les chênes gigantesques devant lesquels nous sommes passés hier. »

« Si c'était eux, pourquoi les immenses chars royaux sous eux ? »
« Ce ne sont pas des chars," dit Crom Darail, »
« Si ce sont *des raths* , pourquoi y a-t-il ces splendides boucliers tout blancs ? »
« Ce ne sont pas du tout des boucliers », a déclaré Crom Darail, « mais les colonnes de pierre qui se trouvent aux portes de ces *rats royaux*. »
« Si ce sont des colonnes, » dit Crom Deroil, « quelle est la cause de la profusion de lances rouges au-dessus des gros seins noirs de la puissante armée ? »
« Ce ne sont pas non plus des lances », a déclaré Crom Darail, « mais les cerfs et les bêtes sauvages du pays, avec leurs cornes et leurs bois au-dessus d'eux. »
« Si ce sont des cerfs et des bêtes féroces », dit Crom Deroil, « qu'est-ce qui cause la quantité de gazon que leurs chevaux envoient de leurs fers,
« Ce ne sont pas des chevaux », dit Crom Darail, « mais les troupeaux et les troupeaux et le bétail du pays, après avoir été libérés de leur hangar et de leurs enclos en bois, car c'est dans ces pâturages que les oiseaux et les animaux ailés se posent dans la neige. »
« Ma conscience, si ce sont des oiseaux et des animaux ailés, ce n'est pas un troupeau d'un seul oiseau. »

S'ils sont des troupeaux, avec la teinte d'un troupeau,
Ils ne sont pas le troupeau d'un seul oiseau.
Un vêtement doré tacheté de blanc
Est, penseriez-vous, autour de chaque oiseau.
S'ils sont des troupeaux d'une vallée rugueuse,
De l'extérieur des fentes noires,
Il n'y a pas peu de lances en colère
Au-dessus des flèches féroces.
Il me semble que ce ne sont pas des averses de neige,
Mais des hommes robustes et actifs,
Qui sont en bandes menaçantes
Au-dessus des fléchettes ajustées ;
Un homme sous chaque bouclier dur et violet.
Prodigieux est le troupeau.

« Et ne me réprimandez donc pas », dit Crom Deroil, « car c'est moi qui dis la vérité. Lorsqu'ils franchissent la pointe des arbres d'Ir Luachair par l'est, qu'est-ce qui les ferait baisser, à moins qu'ils ne soient des hommes ? »
Et réprimandant ainsi [son camarade], il chanta ce lai :

« Ô, Crom Darail, que vois-tu à travers le brouillard ?
Sur qui repose le discrédit, après le combat ?
Il n'est pas juste de ta part de lutter contre moi de toutes les manières.
S'ils étaient des freins, ils seraient encore en repos,
Ils ne se lèveraient pas, à moins qu'ils ne soient vivants, pour partir.
S'ils étaient des chênes de bois sombres, sur des forêts épaisses,
Ils ne se déplaceraient pas par des voies détournées, s'ils étaient morts.
Comme ils ne sont pas morts, féroce leur combat, féroce leur teinte ;
Ils traversent aussi les plaines et les bois, car ils sont vivants.

S'ils étaient des arbres des sommets des collines, avec une force robuste,
Ils ne renonceraient pas à de telles normes, tachetées toutes.
Comme ils ne sont pas des arbres, laid leur tumulte - un fait incontestable.
Hommes vainqueurs ils ; des hommes avec des boucliers ; leurs armes grandes.
S'ils sont à dos de cheval, ils font une longue distance ;
Si ce sont des rochers, vite ils courent ; *** si ce sont des pierres.
Pourquoi y a-t-il du poison sur chaque point ? - un certain signe sûr.
Alors qu'ils avancent au-delà du sommet, qu'est-ce qui les a abaissés ? »

Le beau visage Curoi mac Dairi a entendu la dispute des deux druides sur les murs de Tara Luachra devant lui. "Ce n'est pas la même chose que ces druides à l'extérieur", a déclaré le roi du monde, le beau visage Curoi mac Dairi.

« C'est alors que le soleil se leva sur l'orbe de la terre.
L'hôte est maintenant visible pour nous », a déclaré Crom Deroil.

Le soleil se levait sur les pentes d'Ir-Luachair. Et ainsi parlait-il, et il chantait ce lai ; et Curoi lui répondit à propos d'une strophe du lai :

« Je vois Luachra de plusieurs collines ;
Le soleil au visage rouge brille contre son flanc.
Ce sont des héros qui chevauchent de loin,
Entre la tourbière noire et le bois.
Si ce sont des troupeaux de corbeaux, à l'est, là-bas ;
Si ce sont de grands troupeaux de *tradna* ;
S'il s'agit de troupeaux étendus d'étourneaux ;
S'il s'agit de troupeaux de canards ou de grues ;
Si ce sont des troupeaux d'oies robustes ;
S'ils sont des troupeaux de cygnes rapides –
Loin d'eux est le Ciel ;
Court est-il d'eux au sol [allumé, herbe].
O Curoi, fils de Daire cher,
O homme qui traverse la mer saumâtre,
Dis, car ton sens est le meilleur,
Qu'est-ce qui traverse l'ancien *shlab*.
Les deux druides, les deux veilleurs –
Grande est leur confusion.
C'est un œil timide qui a regardé.
Leur contestation est émouvante.
S'il s'agit de bovins à cornes blondes ;
S'il s'agit de roches de surface dure ;
Si c'est un bois bleu-noir ;
Si c'est le rugissement de la mer de Mis ;
S'il s'agit de bovins, de type bovin.
Ils ne sont pas le troupeau d'une seule vache.
Un homme féroce, qui verse du sang.

Est sur le dos de chaque vache.
Il y a une épée [homme] pour chaque vache,
Avec un bouclier à son côté gauche.
Il y a des normes - fortes à côté de fortes –
Sur les vaches que je vois. »

Il ne fallut pas longtemps pour qu'ils soient là, les deux vieillards, les deux druides, jusqu'à ce qu'une ruée féroce de la première bande s'abatte là-bas au-delà du vallon. Telle était la fureur avec laquelle ils avançaient, qu'il ne restait pas une lance sur une crémaillère, ni un bouclier sur une pointe, ni une épée dans une armurerie à Tara Luachra, qui ne soit tombée. De chaque maison sur laquelle il y avait du chaume à Tara Luachra, il tombait en immenses flocons. On croirait que c'était la mer qui leur avait franchi les murs et les recoins du monde. Les formes des visages ont été changées et il y avait des claquements de dents dans Tara Luachra à l'intérieur. Les deux druides tombèrent en crises et en évanouissements et en paroxysmes ; l'un d'eux, Crom Deraill, au-dessus du mur, et Crom Deroil au-dessus du mur à l'intérieur. Et pourtant, Crom Deroil se leva et jeta un coup d'œil sur la première bande qui arrivait dans le green.

L'hôte est descendu sur le green et s'est assis dans une bande sur le green. La neige se dissolvait et fondait à trente pieds de chaque côté d'eux, sous l'ardeur des grands et puissants guerriers.

Crom Deroil entra dans la maison où étaient Medb, et Ailill, et Curoi, et Eochaid mac Luchta ; et Medb demanda d'où venait la clameur qui s'était produite ; que ce soit du haut des airs, ou de l'autre côté de la mer à l'ouest, ou d'Erin, à l'est.

« C'est d'Erin, de l'est, à travers les pentes de l'Ir Luachair, sans aucun doute », a déclaré Crom Deroil. « Je vois un hôte barbare, et je ne sais pas s'ils sont Irlandais ou étrangers ; mais s'ils sont Irlandais, et s'ils ne sont pas étrangers, ce sont des Ulates. »

« Les descriptions des Ulates ne devraient-elles pas être connues de Curoi là-bas ? demanda Medb ; « car il a souvent été en cavalcades, en hébergements et en voyages avec eux. »

« Je les connaîtrais, dit Curoi, si je pouvais en obtenir une description.

« La description du premier groupe qui est venu dans la place que j'ai, en effet », a déclaré Crom Deroil.

« Donnez-le-nous alors », a déclaré Medb.

« J'ai vu devant le *dun* à l'est, à l'extérieur, » dit Crom Deroil, « une immense bande royale ; l'égal d'un roi était chaque homme dans la bande. Il y avait trois devant la bande, et un large œil, royal, gigantesque guerrier entre eux au milieu. Comparable à une lune dans son grand quinzième était sa physionomie, son visage et son visage. Sa barbe était fourchue, blonde et pointue ; ses cheveux touffus, jaune rougeâtre étaient bouclés pour la pente de son *culad*. Un vêtement bordé de pourpre l'entourait, une épingle d'or forgé étant dans le vêtement sur son épaule blanche. À la surface de sa peau blanche était une chemise de satin royal. Un bouclier brun-violet, avec des jantes d'or jaune, était au-dessus de lui. Il avait une épée en relief à garde d'or ; une lance bien formée et violette dans sa main droite blanche et ferme, accompagnée de son dard fourchu. A sa droite se tenait un vrai guerrier ; plus brillant que la neige était son visage, son visage et son visage. A son côté gauche un petit homme aux sourcils noirs, très resplendissant. Un homme blond et très brillant jouait sur eux le tour de force ; son épée incrustée

tranchante dans une main, sa grande épée chevaleresque dans l'autre main. Ceux-ci, il les faisait passer les uns devant les autres, de sorte qu'ils touchaient les cheveux et le front du grand héros central ;

« Regal est la description », a déclaré Medb.

« Regal est le groupe dont c'est la description », a déclaré Curoi.

« Quoi, alors ; qui sont-ils ? » demanda Ailill.

« Ce n'est pas difficile à dire », a déclaré Curoi. « Ce grand héros central est Conchobar, fils de Fachtna Fathach, le roi légitime et digne d'Ulster, descendant des rois d'Erin et d'Alba. A sa droite se trouve Fintan, fils de Niall Niamglonnach, l'homme du troisième d'Ulster, dont le visage et le visage est plus lumineux que la neige. Le petit homme à sourcils noirs iat son côté gauche s Cuchulainn fils de Sualtam. Ferchertne, fils de Corpre, fils d'Ilia, est l'homme juste rayonnant qui joue des exploits guerriers sur eux. Un il est le roi poète des rois poètes d'Ulster, et l'arrière-garde de Conchobar quand il entre dans le pays de ses ennemis. Quiconque voudrait solliciter ou parler au roi, il n'est pas permis jusqu'à ce que cet homme soit éludé. »

« Ici devant ceux-ci à l'est, à l'extérieur, » dit Crom Deroil, « j'ai vu un trio splendide et actif, vêtu d'habits de guerrier. Deux d'entre eux étaient jeunes, comme des enfants ; le troisième avait une barbe fourchue, brun pourpre. Ils n'enlèveraient pas la rosée de l'herbe, à cause de la célérité et de la légèreté avec lesquelles ils sont venus, comme si aucun membre de la grande armée ne les avait aperçus, et qu'ils voient toute l'armée. »

« Doux et léger et paisible est la description », a déclaré Medb.

« Doux et paisible est le groupe dont il est la description », a déclaré Curoi.

« Qui sont-ils ? » demanda Ailill.

« Ce n'est pas difficile à dire », a déclaré Curoi. « Trois jeunes nobles des Tuatha De Danann sont là : Delbaeth fils d'Ethliu, et Aengus Oc fils du Dagda, et Cermat Honey-mouth. Ils sont venus à la fin de la nuit ce jour-là, pour exciter la vaillance et la bataille, et ils ont se mêlent à travers l'hostie. Et il est vrai que les hosties ne les perçoivent pas, mais elles voient les hosties. »

« Ici devant eux à l'est, dehors, » dit Crom Deroil, « je vois une compagnie guerrière et valeureuse, avec trois personnages distingués qui s'avancent devant eux. Un héros brun courroucé est là ; triste un héros blond vraiment splendide ; et un champion vaillant, costaud, puissant, avec des cheveux épais rouge-jaune ; et comparable à un rayon de miel à la fin de la récolte, ou à des fermoirs d'or clair, est l'éclat brillant de ses cheveux ; deux fourchus, brun noir est sa barbe, qui est égale à la mesure de la main d'un héros de longueur, comme la teinte pourpre de la giroflée, ou des étincelles de feu frais, son visage, son visage et son visage. Ils portent trois chevaliers, brun-rouge boucliers ; trois lances immenses, sifflantes et guerrières ; trois épées lourdes et robustes. Trois costumes galbés de vêtements violets autour d'eux. »

« Héroïque et chevaleresque, selon notre conscience, est la description », a déclaré Medb.

« Héroïque et chevaleresque est le groupe dont il est la description », a déclaré Curoi.

« Quoi, alors ; qui sont-ils ? » demanda Ailill.

« Ce n'est pas difficile à dire », a déclaré Curoi. « Les trois héros principaux d'Ulster sont-ils - les deux Conalls et Loegaire - à savoir, Conall Anglonnach fils d'Iriel Glunmar, et Conall Cernach fils d'Amergin, et Loegaire de Rath Immil. »

« Ici devant eux à l'est, à l'extérieur, » dit Crom Deroil, « j'ai vu un trio hideux et inconnu à l'avant de la fanfare, avec trois chemises de lin ceinturant leurs corps ; trois

vêtements poilus, gris foncé en plis autour d'eux ; trois épingles de fer dans les vêtements sur leurs poitrines ; trois grosses têtes de cheveux brun foncé sur eux ; trois boucliers gris clair, avec des liens d'ozier durs dessus ; trois lances à large lame avec eux ; trois épées à garde d'or. . Comme l'abolement d'un chien étranger dans la chasse est le souffle du cœur de chacun de ses guerriers lorsqu'il entend parler de ses ennemis dans cette forteresse. »

« Féroce et belliqueux est la description », a déclaré Medb.

« Fierce est le groupe dont c'est la description », a déclaré Curoi.

« Quoi, alors ; qui sont-ils ? » demanda Ailill.

« Ce n'est pas difficile à dire », a déclaré Curoi. « Trois chefs de bataille des Ulates sont-ils - Uma fils de Remanfisech, de Fedan de Cooley ; Ergi Echbel, de Bri Ergi ; et Celtchar le Grand, fils d'Uthecar, de Rath Celtchar, de Dun da Lethglas. »

« Ici devant eux à l'est, à l'extérieur, » dit Crom Deroil, « j'ai vu un homme aux grands yeux, aux grandes cuisses, aux omoplates, noblement grand, immensément grand, avec un splendide vêtement gris autour de lui ; autour de lui sept manteaux courts, noirs et également lisses ; le supérieur étant plus court, le inférieur plus long. De chaque côté de lui se trouvaient neuf hommes. Dans sa main se tenait un terrible bâton de fer, sur lequel se trouvaient une extrémité rugueuse et une extrémité lisse. Son jeu et son amusement consistaient à poser le bout rugueux sur la tête des neuf qu'il tuait en l'espace d'un instant, puis il leur posait le bout lisse, afin de les animer en même temps. »

« Merveilleuse est la description », a déclaré Medb.

« Protean est la personne dont il s'agit », a déclaré Curoi.

« Quoi, alors ; qui est-il ? »

« Ce n'est pas difficile à dire », a déclaré Curoi. « Le grand Dagda, fils d'Ethliu, le bon dieu des Tuatha De Danann. Pour magnifier la bravoure et le conflit, il a semé la confusion sur l'armée le matin de ce jour ; et personne dans l'armée ne le voit. »

« Ici devant eux, à l'est, dehors, » dit Crom Deroil, « j'ai vu là un homme puissant et large de front ; audacieux, au front noir ; au visage large, aux dents blanches ; sans vêtement, sans vêtement, sans armes, sans armes, sauf un tablier de cuir brun bien cousu jusqu'au creux de ses deux aisselles. Plus gros qu'un grand homme est chacun de ses membres. Ce pilier de pierre à l'extérieur, que tous les Clanna-Degad ne pouvaient pas soulever, il s'est retiré du sol et a exécuté un exploit de pomme avec elle d'un doigt à l'autre. Il l'a jeté loin de lui avec puissance, aussi rapidement et légèrement qu'il lancerait un brin de ***, pour la rapidité et la légèreté. »

« Héroïque, majestueux, puissant, puissant est la description », a déclaré Medb.

« Plus fort que n'importe qui est celui dont c'est la description, » dit Curoi,

« Quoi, alors, qui est-il ? » demanda Ailill.

« Ce n'est pas difficile à dire. C'est le champion Trisgatal ; le champion de la maison de Conchobar. C'est lui qui tue les trois ennéades par son seul regard féroce. »

« Ici devant eux, à l'est, dehors, dit Crom Deroil, j'ai vu une jeunesse fraîche et enfantine, dans les liens et les fers. Autour de chacune de ses deux jambes étaient trois chaînes, une chaîne autour de chacune de ses deux mains, et trois chaînes autour de son cou ; et sept personnes à chaque chaîne, ce qui équivaut à onze sept. Il *** un rompur viril et vigoureux avec les onze sept, qu'il traînerait aussi facilement et légèrement qu'il traînerait leur nombre de vessies vides, quand il entendrait la clameur de ses ennemis. Lorsque la tête de l'un des hommes frapperait contre un gazon de surface des

gazons de surface du sol, ou contre le rocher de pierre, l'homme dirait : "Ce n'est pas pour faire preuve de bravoure ou de bravoure que ce tumulte est créé, mais de l'odeur de la nourriture et de la bière qui est dans cette maison. Un sentiment de honte l'a possédé, de sorte qu'il est allé avec eux un moment, tranquillement, silencieusement, jusqu'à ce que la même vague de fureur vienne sur lui. »

« Par notre conscience, » dit Medb, « la description est virulente, indocile. »

« Virulent, indocile est celui dont c'est la description, » dit Curoi.

« Qui est-ce donc ? » demanda Ailill.

« Pas difficile à dire. Le fils des trois champions dont j'ai parlé plus haut, à savoir Uma fils de Remanfisech, Errgi Echbe1, et Celtchar, fils d'Uthecar. Ce nombre de leur hôte est nécessaire pour le garder lorsqu'il entre dans le pays de son ennemi, afin de contenir son ardeur. Uanchend Arritech est lui, et sa onzième année n'est pas complète ; et il ne mangeait jamais sa part sans l'offrir à tous ceux qui pouvaient être dans la maison.

« Ici devant eux, à l'est, dehors, » dit Crom Deroil, « j'ai vu une bande de leur populace. Un homme au milieu d'eux, avec une chevelure noire, épaisse et pointue, ayant de grands yeux subtils tout blancs dans sa tête, et un visage éthiopien bleu lisse ; un vêtement côtelé en plis autour de lui ; un fermoir d'airain dans son vêtement, sur sa poitrine ; une grande baguette de bronze dans sa main, et une petite cloche mélodieuse à côté de lui, qu'il touche avec sa baguette devant l'hôte, de sorte qu'il donne plaisir et délice à l'Archi-Roi et à tout l'hôte. »

« La description est risible et amusante », a déclaré Medb.

« Risible est la personne dont il s'agit », a déclaré Curoi.

« Qui est-il ? » demanda Ailill.

« Ce n'est pas difficile à dire », a déclaré Curoi. « C'est le fou royal Roimid, le fou de Conchobar. Il n'y a jamais eu de fatigue ou de chagrin sur aucun homme des Ulates dont il ferait attention, si seulement il voyait le fou royal, Roimid. »

« Ici devant eux à l'est, dehors, dit Crom Deroil, j'ai vu un homme pourpre, dans sa première grisaille, dans un char à tête ouverte, sur de grands chevaux ; un merveilleux vêtement très tacheté autour de lui, avec un travail de fil d'or. Un bracelet d'or, de plus, à chacune de ses deux mains, et un anneau d'or autour de chaque doigt de ses doigts. Armes avec un travail d'or avait-il. Devant lui se trouvaient neuf hommes de char, et neuf hommes de char derrière lui, et neuf hommes de char de chaque côté de lui. »

« Magnifique et majestueux est la description, » dit Medb, « a déclaré Curoi.

« Qui donc est-il ? » demanda Ailill.

« Ce n'est pas difficile à dire, » répondit Curoi : « Blad Briuga, fils de Fiachna, de Temair de l'Ard ; et ces neuf chars doivent être autour de lui partout où il va, car il n'écoute le discours de personne de l'armée, mais à leur discours. Épargnant est leur discours à tout le monde sauf à lui.

« Ici devant eux, à l'est, dehors, » dit Crom Deroil, « j'ai vu une bande royale prodigieuse. Un homme devant elle, avec des cheveux grossiers et noirs. Une expression de douceur dans l'un de ses yeux ; écume de pourpre du sang dans l'autre œil ; c'est-à-dire à un moment un aspect doux et amical, à un autre moment une expression féroce. Une loutre à gueule ouverte sur chacune de ses deux épaules. Un bouclier lisse à surface blanche sur lui. Un blanc- Une grande lance de chevalier à la hauteur de son épaule. Lorsque l'ardeur de sa lance la saisit, il lui assène un coup du manche de la lance

puissante sur sa main lorsque la pleine mesure d'un sac de particules enflammées éclata sur ses flancs et ses bords, lorsque son ardeur de lance le saisit. Un chaudron noir de sang d'un liquide horrible et nocif devant lui, composé, par sorcellerie, du sang de chiens, de chats et de druides. Et la tête de la lance a été plongée dans ce liquide toxique lorsque son ardeur de lance est venue. »

« Par notre conscience, la description [est venimeuse] », a déclaré Medb.

« Venimeux est celui dont c'est la description », a déclaré Curoi.

« Qui, alors, est-il ? » demanda Ailill.

« C'est Dubtach Chafertongue, d'Ulster », a dit Curoi ; « un homme qui n'a jamais mérité de remerciements de personne ; et quand une proie tombe aux Ulates, une proie tombe à lui seul. Le luiin rapide et efficace *de* Celtchar est dans sa main, prêté, et un chaudron de sang cramoisi est devant lui, car il brûlerait son manche, ou l'homme qui le porte, s'il n'était pas baigné dans le chaudron de sang nocif. Et il annonce la bataille.

« Ici devant eux, à l'est, dehors, » dit Crom Deroil, « j'y vois une autre bande. Un homme calme aux cheveux gris devant lui. Un vêtement clair et clair autour de lui, avec des bordures d'argent tout blanc. Un belle chemise blanche près de la surface de sa peau ; une ceinture blanc-argent autour de sa taille ; une branche de bronze au sommet de son épaule ; la douceur de la mélodie dans sa voix ; son énoncé fort mais lent. »

« Judicieux et sage, selon notre conscience, est la description », a déclaré Medb.

« Sage et judiciaire la personne dont il s'agit », a déclaré Curoi.

« Qui, alors, est-il ? » demanda Ailill.

« Pas difficile à dire. Sencha le Grand, fils d'Ailill fils de Maelchloid, de Carn Mag d'Ulster ; l'homme le plus éloquent des hommes de la terre, et le pacificateur des armées d'Ulster. Les hommes du monde, depuis le se levant vers le couchant, il apaiserait avec ses trois belles paroles. »

« Ici devant eux à l'est, dehors, dit Crom Deroil, j'y ai vu une troupe brave et vraiment splendide ; devant elle un jeune garçon tendre, aux cheveux jaunes toujours en grappe. Le jugement que le héros devant lui ne peut pas rendre, il le rend. »

« Sage et rusé est la description », dit Medb.

« Sage et rusé celui dont c'est la description », dit Curoi.

« Qui est-il ? demanda Ailill

. Pas difficile à dire, répondit Curoi ; c'est Caïni le juge juste, fils de Sencha, fils d'Ailill ; et la décision que son père ne rend pas ou ne peut pas rendre, il la rend.

« Ici devant eux, dehors, j'ai vu un trio détestable, d'aspect étranger, avec de longs bâtons pointus et portant des vêtements étrangers brun-gris. Ils avaient trois fléchettes de bronze dans la main droite et trois massues de fer dans la gauche. Eux parlent à l'autre, et aucun des hôtes ne leur parle. »

« Servile et étrange est la description », a déclaré Medb.

« Serviles et étranges sont ceux dont c'est la description », dit Curoi.

« Comment, alors ; qui sont-ils ? » demanda Ailill.

« Ils sont les trois portiers de la maison de Conchobar, Nem, et Dall, et Druithen. »

C'est la description de la première division qui est entrée dans le fair-green. Le grand druide n'était pas en mesure de les décrire davantage.

« Ce sont les Ulates », dit Medb.

« Ils le sont en effet », a déclaré Curoi.

« A-t-il été imaginé avant ou après ; ou est-ce dans la prédiction ou la prophétie avec vous ? »

« Cela, nous ne le savons pas », dit Curoi.

« Y a-t-il dans la forteresse quelqu'un qui sache ? » demanda Medb.

« Il y a, dit Curoi, l'aîné du clan Dedad, savoir Gabalglinni fils de Dedad, qui a été, et lui aveugle, maintenu trente ans dans cette forteresse.

« Que quelqu'un aille lui demander s'ils étaient attendus, et qu'on lui demande quelle préparation on a faite pour eux. »

« Qui ira là-bas ? »

« Laissez partir Crom Deroil et Faenglinni, fils de Dedad. »

Ils se rendirent à la maison où Gabalglinni était entretenu.

« Qui est-ce ? » demanda-t-il.

« Crom Deroil et Faenglinni, fils de Dedad, sont ici, dirent-ils, pour te demander si la venue des Ulates était dans la prédiction ou dans la prophétie ; ou si oui, s'il y a quelque préparation pour eux ?

« Il y a longtemps que leur venue est dans la prophétie. Afin qu'ils soient pris en charge, ceci [est] la disposition. Une maison de fer, et deux maisons de bois autour d'elle ; et une maison souterraine en dessous, et un fort drapeau de fer dessus ; et tous les fagots et les matériaux inflammables et le charbon qui ont été trouvés ont été rassemblés dans la maison souterraine, de sorte qu'elle est bien pleine. C'est ce qui nous a été prophétisé, que les nobles d'Ulster seraient rassemblés en une nuit dans cette maison. Il y a sept chaînes de bon fer ici sous les pieds de ce lit ; ****, et qu'elles soient solidement attachées aux sept piliers qui sont sur la verdure à l'extérieur. »

Ils (Crom Deroil et Faenglinni) entrèrent dans la maison où se trouvaient Medb et Ailill, et les nobles de la province, et leur racontèrent comment les Ulates étaient attendus.

« Que l'un de toi et l'autre de moi aillent leur souhaiter la bienvenue, ô Curoi », dit Medb.

« Qui ira là-bas ? » demanda Curoi.

« Ces *** deux », dit Medb, "qu'ils soient les bienvenus de ma part avec les nobles de la province de Connacht, et de toi avec les nobles des deux provinces de Munster."

« Je saurai même, » dit Curoi, « par la personne qui répond s'ils sont venus avec la paix, ou avec la bataille ; car si c'est Dubtach Chafertongue d'Ulster qui répond, c'est avec discorde qu'ils sont venus ; si c'est Sencha, fils d'Ailill, qui répond, c'est avec la paix qu'ils sont venus. »

Ils (les messagers) sont allés à l'endroit où se trouvaient les Ulates, sur le green.

« Bienvenue, toujours la bienvenue, ta venue, ô haut-puissant, haut-noble archi-roi d'Ulster, de Medb et d'Ailill, et des chefs de la province de Connacht avec eux », a déclaré Crom Deroil.

« Bienvenue, toujours bienvenue, ta venue, ô haut-puissant, haut-noble archi-roi d'Ulster, de Curoi mac Dairi, avec les nobles des deux provinces de Munster, qui sont là-bas dans la forteresse », dit Faenglinni, fils de Dedad.

« C'est agréable à nous et agréable au roi », dit Sencha fils d'Ailill ; « et ce n'était pas pour commettre des blessures ou des conflits que les Ulates sont venus, mais dans une crise d'ivresse, de Dun-da-Benn à Cliu Mail fils d'Ugaine ; et ils ont jugé qu'il n'était pas honorable de sortir du district jusqu'à ce qu'ils soient un la nuit y campait. »

Les messagers se rendirent à l'endroit où se trouvaient Medb et Ailill, et Curoi, et Eochaid, avec les nobles des trois provinces, et ils leur racontèrent la nouvelle.

Les poètes, les ménestrels et les amuseurs furent envoyés aux Ulates, tandis qu'une maison était aménagée pour eux, afin de leur procurer de l'amusement.

Des messagers leur furent alors envoyés pour les informer que le meilleur héros des Ulates pourrait choisir pour eux la meilleure maison. Une querelle s'éleva à ce sujet parmi les Ulates. Une centaine de puissants chevaliers se dressèrent ensemble, sur leurs armes ; mais Sencha, fils d'Ailill, les apaisa.

— Laissez Cuchulainn y aller, dit Sencha ; « de la mesure de sa maison, tu es venu, et tu seras sous sa garantie jusqu'à ton retour. »

Cuchulainn s'avança. Les Ulates avancèrent comme un seul homme après Cuchulainn.

Cuchulainn regarda la plus grande maison qui se trouvait à cet endroit. C'est la maison de fer, autour de laquelle se trouvaient les deux maisons de bois.

Leurs serviteurs sont venus à eux, et un énorme feu de joie a été allumé pour eux ; et des provisions de nourriture et de bière leur furent distribuées. A mesure que la nuit approchait, leurs préposés et serviteurs s'éloignaient d'eux un à un, jusqu'au dernier homme, qui fermait la porte après lui. Et les sept chaînes de fer étaient fixées sur la maison, et attachées aux sept piliers qui étaient sur la verdure à l'extérieur. Trois fois cinquante forgerons furent amenés, avec leurs soufflets de forgeron, pour souffler le feu. Trois cercles ont été faits autour de la maison ; et le feu s'alluma d'en haut et d'en bas dans la maison, jusqu'à ce que l'ardeur du feu parcoure la maison d'en bas. Alors les hôtes ont crié fort autour de la maison, de sorte que les Ulates étaient silencieux, sans voix, jusqu'à ce que Bricriu dise : « Quoi, ô Ulates, est la grande chaleur qui saisit nos pieds ? Mais c'est plus en forme que je devrais savoir que n'importe qui d'autre. Il me semble qu'ils nous brûlent d'en bas et d'en haut ; et la maison est fermée rapidement. »

« Il y aura un moyen par lequel nous saurons », a déclaré Triscatal Strongman, se levant et donnant un coup avec son pied sur la porte de fer. Mais la porte n'a ni grincé ni retenti ni n'a été blessée.

— Tu n'as pas bien fait ton banquet pour les Ulates, ô Cuchulainn, dit Bricriu ; « tu les as amenés dans l'enclos d'un ennemi. »

« Ne dis pas cela, ô Bricriu », répondit Cuchulainn. « Je ferai à mon *Cruadin* un acte par lequel les Ulates sortiront tous. »

Cuchulainn plongea son épée jusqu'à la garde à travers la maison de fer, et à travers les deux maisons de planches.

« Ici une maison de fer, dit Cuchulainn, entre deux maisons de planches.

« Pire que tout, hélas ! dit Bricriu.

Le texte du Conte du Livre de Leinster se termine imparfaitement ici. Il semble y avoir, malheureusement, un écart considérable entre la conclusion imparfaite du texte du Livre de Leinster et le fragment contenu dans Lebor na h-Uidre ; une lacune qui ne peut être comblée car aucune copie complète du Conte n'est à venir.

***** Si ma massue t'atteint, elle te tuera.

« C'est moi », a déclaré Triscoth.

« C'est moi », a déclaré l'imbécile Reorda. [Roimid dans l'autre version.]

« C'est moi », a déclaré Nia na Trebuin-cro.

« C'est moi », dit Daeltega (Chaferlangue.)

« L'un de nous ira », dirent Dub et Rodub.

Chacun s'élevait l'un contre l'autre, le regardant.

« Ne pouvez-vous pas décider de cette chose ? demanda Sencha. « L'homme que les Ulates honorent, bien qu'il ne soit pas le meilleur guerrier ici, c'est qu'il devrait partir."

« Lequel de nous est-ce ? » demandèrent les Ulates.

« Cuchulainn là-bas ; »

Ils avancèrent alors dans l'enceinte [du fort], et Cuchulainn devant eux.

« Est-ce cette fée qui est la meilleure guerrière parmi les Ulates ? demanda Fintan.

Là-dessus Cuchulainn sauta, jusqu'à ce qu'il soit sur le sommet du *lis*, et sauta vaillamment sur le pont, de sorte que les armes qui étaient dans le *dun* [de Tara Luachra] tombèrent de leurs râteliers. Ils ont ensuite été emmenés dans une maison en chêne sécurisée, avec une porte en if de trois pieds d'épaisseur, ayant deux crochets de fer et une broche de fer à travers eux. La maison était meublée de lits de troupeaux et de draps. Crom Deroil envoya leurs armes après eux ; et ils s'assirent ; et les armes de Cuchulainn étaient élevées au-dessus d'eux.

« Qu'on leur chauffe de l'eau pour se laver », dit Ailill. Et de la bière et de la nourriture leur furent données jusqu'à ce qu'ils soient ivres. Crom Deroil leur rendait encore visite, pour savoir s'il y avait quelque chose qu'ils souhaiteraient.

Quand ils étaient joyeux, Sencha frappait dans ses mains. Ils l'ont tous écouté. « Donnez, maintenant, votre bénédiction sur le Prince qui vous a protégé, qui a été généreux envers vous. Ce n'est pas 'une main dans un champ pauvre et engrangé'. La nourriture et la bière sont abondantes pour toi avec le Prince qui t'a protégé. Il n'était pas nécessaire d'attendre pour faire la cuisine.

« C'est vrai », a déclaré Chafertongue. « Je jure les serments de mes peuples, qu'il n'atteindra jamais votre pays, sauf ce que les oiseaux peuvent emporter de vous dans leurs griffes ; mais les hommes d'Erin et d'Alba posséderont votre terre, et prendront vos femmes et vos trésors et briseront votre des têtes d'enfants contre des pierres. »

C'est de lui que Fergus dit ainsi dans le *Táin* :

Lâchez Dubtach Chafertongue,

Derrière l'hôte traînez-le ;

Il n'a rien fait de bon.

Il a tué la jeune bande.

Il a commis un acte odieux et hideux –

Le meurtre de Fiacha, le fils de Conchobar.

Pas plus célèbre pour lui, a-t-on entendu,

Le meurtre du Maine, fils de Fedlimid.

Il ne conteste pas la royauté d'Ulster, -

Le fils de Lugaid, fils de Casruba ;

Ce qu'il fait contre les hommes, c'est

De les attaquer quand ils sont assis.

« Ce n'est pas faux, cependant », a déclaré Dubtach. « Observez la solidité de la maison et la fermeture qui est sur la maison. Ne voyez-vous pas que, bien que vous

soyez impatient de la quitter, vous ne pouvez pas ? ce héros qui est le meilleur guerrier parmi les Ulates - qu'il apporte des nouvelles d'eux [les adversaires]. »

Cuchulainn s'avança et fit un saut périlleux vers le haut, emporta le toit supérieur de la maison, et se trouva sur le toit de l'autre maison, lorsqu'il vit la multitude en bas. Ils se sont formés en une foule de bataille pour les attaquer [les Ulates à l'intérieur]. Ailill tourna le dos à la porte pour les protéger. Ses sept fils lui donnèrent la main devant la porte. La multitude fait irruption au milieu des *lís* ; Cuchulainn retourna vers les siens et donna un coup de pied à la porte, de sorte que sa jambe la traversa jusqu'au genou. "Si c'était à une femme qui était donnée", a déclaré Daelenga (Chafertongue), « elle serait dans son lit. » Cuchulainn donna un autre coup de pied, et la porte tomba devant lui. « Puis-je être sauvé », dit Sencha, « c'est Cuchulainn qui est ici cette fois. Toutes les vertus qui sont une vertu pour les héros combattants, vous les aurez. Vos compagnons viennent à vous ici. » « Quel est votre conseil ? » demanda Sencha.

Le mur, et que chacun ait ses armes devant lui ; et envoie un homme pour leur parler. » Aussi lourde qu'elle fût, ils jetèrent la maison de dessus eux.

« Qui leur parlera ? » demanda Sencha.

« Je leur parlerai, » dit Triscoth. « L'un d'entre eux que je regarde - ses lèvres mourront. »

Les autres tenaient leur conseil dehors. « Demande : qui leur parlera, et ira le premier vers eux dans la maison ? » dirent les guerriers à l'extérieur.

« J'irai, » dit Lopan.

Lopan entra alors dans la maison vers eux, accompagné de neuf personnes. « Est-ce agréable, ô héros ? » demanda-t-il.

« Oui », dirent les héros.

« Homme contre homme ? » dit Triscoth.

"Vrai vrai. »

« Triscoth ici, parlant pour les Ulates ! Ils n'ont pas de bons orateurs en plus.

Triscoth le regarda férocelement au point qu'il s'évanouit.

Fer Caille entra dans la maison ; au nombre de neuf. « Est-ce agréable, ô guerriers ? a-t-il dit.

« Le plein plaisir », a déclaré Triscoth, « est un homme contre un autre. »

Triscoth le regarda férocelement, et il s'évanouit.

Mianach "l'inconnu" est entré dans la maison ; au nombre de neuf.

« Pâles pour nous », (dit-il), « apparaissent les malades qui sont par terre ».

Triscoth le regarda.

« Regardez-moi, » dit Mianach, « et voyez si j'en mourrais. »

L'autre le prit par la jambe et le jeta sans cesse contre les trois ennéads (?) qui étaient dans la maison, de sorte qu'aucun d'eux ne s'échappa vivant.

La multitude dehors se rassembla autour de la maison, pour la prendre contre les Ulates. Mais les Ulates renversèrent la maison, de sorte que trois cents de l'armée à l'extérieur tombèrent sous la maison. La bataille s'est refermée entre eux. Ils combattirent jusqu'à midi le lendemain. Les Ulates ont cependant été brisés, car ils étaient moins nombreux.

Ailill était sur le rempart du *dun*, les regardant. « Les histoires des Ulates étaient des histoires qui valaient la peine d'être racontées jusqu'à aujourd'hui », dit-il. « On m'a dit qu'il n'y avait pas à Erin de héros égaux à eux. Mais je perçois qu'ils ne font rien d'autre

que de la trahison aujourd'hui. C'est depuis longtemps un proverbe 'aucune bataille ne doit être menée sans roi'. S'il s'agissait de moi, cette bataille se poursuivrait, elle ne durerait pas longtemps. Voyez-vous, dit Ailill aux Ulates, je ne peux pas pour eux, et j'ai été profané à votre sujet. »

Là-dessus, Cuchulainn se précipita soudainement à travers la multitude et les assaillit trois fois. Furbaide Ferbenn, fils de Conchobar, les attaquait aussi tout autour. Les autres ne le blessaient pas [Cuchulainn] à cause de sa beauté.

« Pourquoi ne blessez-vous pas ce guerrier ? » dit l'un d'eux. « Pas agréable les actes qu'il accomplit. Je jure les serments de mes peuples, même si c'était une tête d'or qu'il avait, je le tuerais en tuant mon frère. » Il [Cuchulainn] le perça [l'orateur] avec une lance, et il en mourut. La bataille fut ensuite gagnée sur l'*Erna* ; dont trois seulement s'en sont échappés.

Les Ulates pillèrent alors tout le *dun*, mais protégèrent Ailill et ses sept fils, car ils n'étaient pas dans la bataille contre eux. A partir de ce moment, Tara Luachra n'était plus habitée.

Crimthann Nia Nair de l'*Erna* s'est échappé. de la bataille. Il rencontre Richis, satiriste, à l'ouest de la Laune. « Mon fils était-il perdu ? » demanda-t-elle.

« Oui, » dit Crimthann.

« Viens avec moi, » dit-elle, « jusqu'à ce que tu le venges. »

« Quelle vengeance ? » demanda Crimthann.

« Que tu tues Cuchulainn pour lui, » répondit-elle.

« Comment cela peut-il être fait ? » demanda Crimthann.

« Pas difficile. Si vous n'utilisez que vos deux mains sur lui, vous n'aurez besoin de rien de plus, car vous le trouverez non préparé. »

Ils se mirent ensuite à la poursuite de l'armée [les Ulates] et trouvèrent Cuchulainn sur un gué devant eux dans le pays d'Owney. Richis a enlevé ses vêtements en présence de Cuchulainn, qui a caché son visage vers le bas, afin qu'il ne puisse pas voir sa nudité. « Attaquez-le maintenant, ô Crimthann », dit Richis.

« L'homme s'approche de toi », dit Loeg.

« Ce n'est pas le cas, en effet », a déclaré Cuchulainn. « Tant que la femme est dans cet état, je ne me lèverai pas. »

Loeg sortit une pierre du char et la jeta sur elle, qui la frappa à travers le *luthan*, de sorte que son dos fut brisé en deux ; et elle en mourut ensuite.

Cuchulainn s'avança alors contre Crimthann et combattit avec lui et emporta sa tête et son butin.

Ils [Cuchulainn et son aurige, Laeg] ont poursuivi l'armée jusqu'à ce que tous soient arrivés au *dun* de Cuchulainn, où ils se sont reposés cette nuit-là. Ils ont tous été divertis jusqu'à la fin de quarante nuits lors de la même fête par Cuchulainn. Et ils le quittèrent ensuite et lui laissèrent une bénédiction.

Ailill est venu du sud vers les Ulates et est resté en ami avec eux. La largeur de son visage lui fut donnée, d'or et d'argent, et sept cumal [le prix de sept servantes] furent donnés à chacun de ses fils.

Ailill se rendit ensuite dans son propre pays, dans la paix et l'unité avec les Ulates.

Conchobar était ensuite sans destruction de sa royauté pendant qu'il vivait.

Sources : WM Hennessey, *Todd Lectures Series Vol. I*